

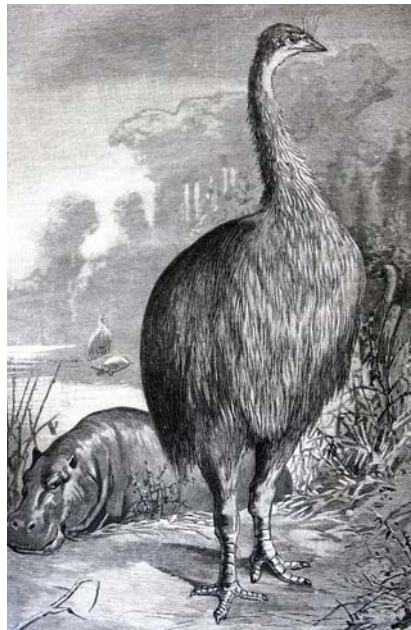
prédation (et la consommation des œufs) et la transformation du milieu naturel, via le développement de l'élevage de bovins et la destruction de la végétation originelle par des incendies.

Mais y a-t-il vraiment un lien entre les *Aepyornis* malgaches et la légende de l'oiseau Roc, comme beaucoup l'ont supposé ? Les oiseaux géants de Madagascar n'avaient pas grand chose en commun avec l'énorme oiseau de proie décrit dans les *Mille et une nuits* et par Marco Polo. Ils auraient été bien incapables d'enlever dans leurs serres des éléphants (qui d'ailleurs n'ont jamais vécu à Madagascar), pour la bonne raison que, tout comme celles des autruches, leurs ailes atrophiées ne leur permettaient pas de voler. Le texte de Flacourt suggère bien qu'*Aepyornis* (ou *Mullerornis*) existait encore à l'époque où Marco Polo entendit parler du Roc, mais on voit mal comment un oiseau ressemblant à une autruche aurait pu donner naissance à des récits portant sur un gigantesque rapace.

Aepyornis, inspirateur de mythes ?

À vrai dire, il y aurait parmi les animaux malgaches récemment éteints un candidat plus plausible : *Stephanoaetus mahery*, un grand aigle atteignant deux mètres d'envergure, qui avait sans doute pour proies les grands lémuriers (mais n'aurait pu s'attaquer à un éléphant !). Mais ce sont surtout les énormes œufs d'*Aepyornis* qui ont suggéré un lien avec l'oiseau Roc. Henry Yule, auteur d'une traduction en anglais des œuvres de Marco Polo, en était si convaincu qu'en 1871, il utilisa comme frontispice pour cet ouvrage une lithographie représentant « L'œuf du Roc : grandeur nature. Mesuré et dessiné d'après l'œuf de l'*Aepyornis* au British Museum ».

De fait, dès le Moyen Âge, des marchands arabes ont atteint Madagascar et les œufs énormes de l'*Aepyornis* ont pu servir de preuves tangibles à des histoires d'oiseaux géants. De tels êtres figurent dans les mythes et légendes de nombreuses contrées où l'on n'a d'ailleurs jamais découvert d'œufs gigantesques. Les grands œufs malgaches ont pu confirmer des récits préexistants plutôt qu'en être l'origine. Selon certains auteurs,

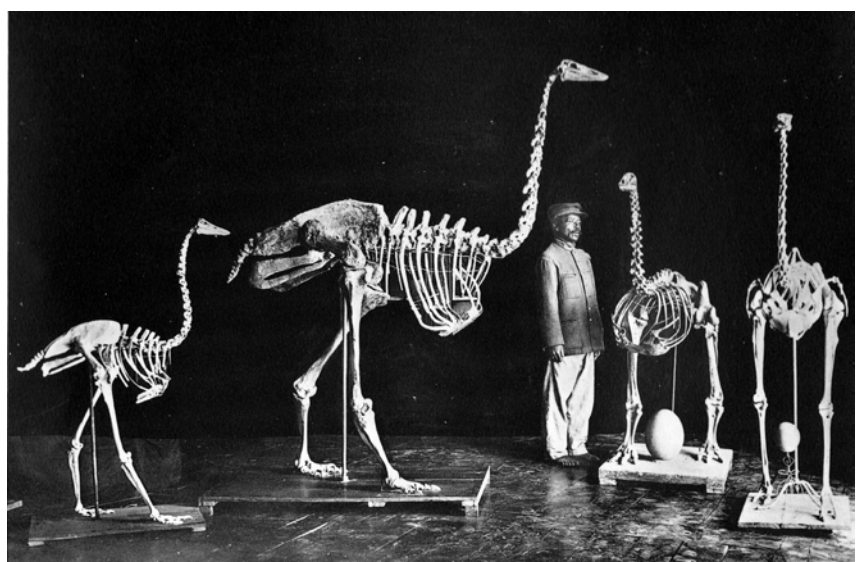


L'OISEAU MALGACHE ÉTEINT AEPYORNIS, ici reconstitué en 1894 d'après une description du zoologue Émile Oustalet, ressemblait à une autruche géante. En arrière-plan, on distingue d'autres éléments de la faune récemment éteinte de Madagascar, notamment un hippopotame nain et des tortues géantes.

l'oiseau Roc serait en fait la personnification des typhons destructeurs de navires qui sévissent dans l'océan Indien. C'est ce que peut suggérer la description du Roc par le voyageur arabe Ibn Battûta au XIV^e siècle, qui évoque un tel phénomène météorologique.

Quoi qu'il en soit, l'*Aepyornis*, oiseau gigantesque aux œufs énormes, peut faire rêver tout autant que le mythique oiseau Roc. En témoigne une nouvelle publiée par H. G. Wells en 1894, *L'île de l'Aepyornis*, qui connut un certain succès et est régulièrement rééditée. Le narrateur anonyme y rencontre un homme balafre du nom de Butcher, qui vit de la collecte et de la vente d'objets d'histoire naturelle, comme cela se faisait beaucoup au XIX^e siècle avant les mesures modernes de protection de la nature.

Butcher a une curieuse histoire à raconter. Dans un marais de la côte orientale de Madagascar, il a découvert des œufs d'*Aepyornis* « aussi frais que s'ils venaient d'être pondus », bien que datant probablement de plusieurs siècles. Il emporte les œufs dans son embarcation, mais les choses tournent mal lorsque ses aides indigènes se rebellent contre lui et qu'il doit les abattre. Il se retrouve à la dérive sur l'océan dans un petit canot, ne devant sa survie qu'aux œufs d'*Aepyornis*, qui se



LA TAILLE DES OISEAUX GÉANTS MALGACHES variait selon les espèces, comme le montre cette collection de squelettes du Musée de Tananarive au début des années 1930. De gauche à droite : *Mullerornis agilis*, *Aepyornis maximus*, *Aepyornis hildebrandti* et une autruche actuelle (*Struthio camelus*) pour comparaison.

BIBLIOGRAPHIE

E. Buffetaut, *From Sinbad the Sailor to H.G. Wells : Aepyornis and the Rûkh bird*, in L. Talairach-Vielmas et M. Bouchet (coord.), *Lost and found : in search of extinct species*, pp. 159-166, Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, 2013.

S. Goodman et W. L. Jungers, *Extinct Madagascar*, University of Chicago Press, 2014.

D. Gommerly et al., *Madagascar. Premiers habitants et biodiversité passée*, *Archeologia*, vol. 494, pp. 40-49, 2011.

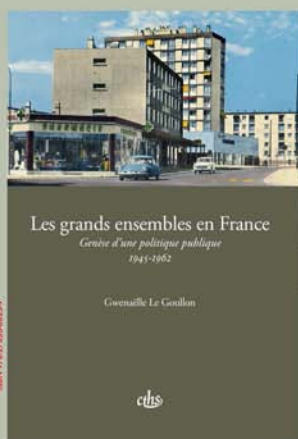
révèlent comestibles. Quand il aborde enfin sur un atoll désert, il ne reste qu'un seul œuf, qui finit par éclore, donnant naissance à un poussin d'*Aepyornis*. Le jeune oiseau fournit d'abord une agréable compagnie au naufragé, qui le nourrit de poisson et prend soin de lui. Au bout de deux ans, l'*Aepyornis* ayant atteint une hauteur de plus de quatre mètres, la nourriture vient à manquer et l'oiseau se tourne contre son protecteur. Devenu agressif, il lui taillade le visage avec son bec et le pourchasse, l'obligeant à se réfugier dans le lagon ou dans des arbres.

Face à ce danger, Butcher finit par tuer l'*Aepyornis* en le faisant tomber à l'aide d'une corde et en l'égorgeant. Il est enfin recueilli par un yacht de passage et retourne en Angleterre, où il vend les énormes os de son ex-protégé à un naturaliste. Ceux-ci sont décrits comme une nouvelle espèce, *Aepyor-*

nis vastus – Wells se moquant ainsi gentiment de la propension des paléontologues à utiliser des superlatifs, tels *maximus* ou *titan*, pour désigner les espèces d'*Aepyornis*.

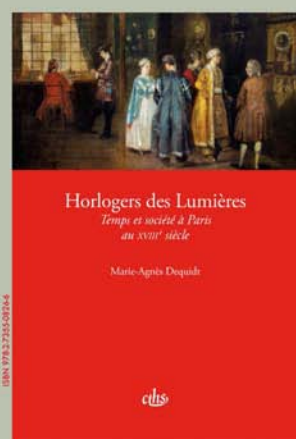
Avec la nouvelle de Wells, nous voici presque revenus à notre point de départ. Tout comme Sinbad le marin rencontre l'oiseau Roc et ses œufs sur des îles mythiques, c'est sur un atoll imaginaire que Butcher doit se défendre contre un *Aepyornis* sorti d'un œuf énorme. Il n'est pas certain que l'*Aepyornis* soit réellement à l'origine de la légende du Roc, comme beaucoup l'ont cru, et il sera sans nul doute difficile de démontrer ou d'infirmer cette hypothèse. Il reste que ces oiseaux géants exercent une sorte de fascination sur l'esprit humain, qui s'est exprimée sous forme de mythes, légendes, contes ou récits de science-fiction suivant le lieu et l'époque. ■

Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques une collection complète d'instruments de travail pour la recherche en sciences humaines



Les grands ensembles en France
Gwenaëlle Le Goulon

360 pages
15 x 22 cm
br.
28 €



Horlogers des Lumières
Marie-Agnès Dequidt

400 pages
15 x 22 cm
br.
29 €

2^{ÈME} ÉDITION

UNIVERS CONVERGENTS

SCIENCES - FICTIONS - SOCIÉTÉ

Le Ciné Club de l'Institut Henri Poincaré

Au Cinéma Grand Action,
5 rue des Écoles, Paris 5.

TOUS LES DERNIERS
MARDIS DU MOIS - 19^H30

En présence de Cédric Villani et de nombreux intervenants.

> 27 JANVIER - *Rencontres du 3^{ème} type*

Saura-t-on communiquer avec des extraterrestres ?

> 24 FÉVRIER - *L'Homme au complet blanc*

Un progrès scientifique peut-il mettre en danger notre modèle économique ?

> 31 MARS - *Out of the present*

Quelle géopolitique pour l'espace ?

> 28 AVRIL - *Contagion*

Comment la société s'organise-t-elle pour gérer une pandémie ?

> 26 MAI - *Her*

La frontière entre l'humain et l'ordinateur va-t-elle disparaître ?

> 30 JUIN - *Planète interdite*

La science-fiction doit-elle se soucier de la science ?

> Entrée libre sur réservation
15 jours avant chaque séance :
www.ihp.fr/fr/cine-club-2015

